



**André GRILL**

**Salésien de Don Bosco  
prêtre**

**(9 décembre 1923 - 18 juillet 2006)**



---

## BIOGRAPHIE

C'est la localité bretonne de Scaër qui a vu naître Anadré Grill le 9 décembre 1923, dans une famille nombreuse dont le père était agriculteur et la mère femme au foyer.

Les études primaires se déroulèrent dans son lieu de naissance chez le Frères de St-Gabriel. Dès 1935, le jeune André fut accueilli à Coat-an-Doc'h d'abord, à Caen ensuite, puis à Coat à nouveau.

Il entra en noviciat à La Guerche, en 1942. Il fit profession le 13 septembre 1943. Il obtint son baccalauréat en 1944, avant d'entamer le stage pratique, jusqu'en 1948.

Ce fut ensuite la formation presbytérale à Lyon Fontanières. Ordonné prêtre à Coat le 1<sup>er</sup> juillet 1952, il commença une vie d'enseignant auprès des jeunes salésiens à Villiers-le-Bel d'abord, à Andrésey ensuite, avant une année avec les novices à Dormans.

Les nominations se succédèrent par après à un rythme soutenu jusqu'en 1963, à Coat. Durant l'année 1963-64, il était en paroisse, à Ermont, avant de revenir à Andrésey et surtout d'accepter de se rendre à Marez, dans le Nord, maison salésienne qui vivait ses derniers jours.

En 1968, ce fut la vie paroissiale qui prit le dessus, avec des ministères à Lyon-Bon-Secours, Louvroil, La Villette, Bobigny. Ces deux dernières paroisses le virent à l'œuvre pendant dix-huit ans.

Puis ce fut le temps d'une activité plu réduite depuis la Résidence Don Bosco à Paris. En 1995, il se considéra comme en retraite, mais toujours actif à différents titres.

Ce ne fut qu'en 2005 que le Père André Grill fut accueilli à la Résidence St-Benoît (Caen) pour des soins appropriés, prodigués par un accompagnement médical qualifié. Salésien éprouvé, il y est décédé à l'âge de 82 ans, âge respectable si l'on connaît les difficultés de santé qu'il a rencontrées dans sa vie.

Un solide sens de l'homme l'y accompagnait, gommant quelque peu les aspérités d'un caractère décidé et finalement d'une grande sensibilité. Nous n'oublierons pas que sa vie fut également rythmée par la musique, la musique instrumentale, mais aussi vocale, notamment comme meneur de la grande et noble aventure des "Bistiklaous" à Coat, à une certaine période.

Il avait donc plusieurs cordes à son arc, celle de l'enseignant licencié ès Lettres en 1959, celle



---

du musicien, du chef de chœur, celle du prêtre en paroisse, notamment de la paroisse ouvrière. C'est tout cela qu'il vient de quitter. Nous le mettons à présent

entre les mains de son Maître et Seigneur vénéré, respecté, servi pendant 82 années.

**Père Joseph ENGER,  
Provincial**

## **HOMELIE**

*Rm 8, 18-23*

*Jn 14, 1-6*

Tout baptisé, tout consacré, tout ministre ordonné est invité à accueillir la Parole de Dieu et à s'en nourrir à longueur de vie. André a choisi, dans la lettre de Saint Paul aux Romains, l'un des extraits de la liturgie des funérailles chrétiennes. Parce que nous partageons la condition humaine la plus commune, nous avons à nous laisser questionner par la mort.

Toutes les réalités de notre condition et toutes celles qui tombent sous l'emprise de notre intelligence et de nos vies sont aussi marquées par la mort. Le questionnement demeure et sollicite notre réponse. La mort d'un proche, d'un ami, d'un frère requiert en nous le balbutiement d'une réponse.

Pour nous elle rejoint la conviction du croyant : nous pouvons avancer une réponse, sans l'imposer à tous. Nous le faisons en nous appuyant sur le témoignage de l'apôtre et l'assurance que le res-

suscité, le Christ, nous donne et renouvelle en permanence, au secret de nos consciences et au cœur de notre vie. Le choc de la mort nous atteint, nous déstabilise et nous brise. Mais nous affirmons qu'en Christ la mort n'a pas le dernier mot. Nous vivons de cette conviction.

Nous professons, humblement, que la dégradation, la déchéance, le processus de détérioration qui conduisent à la mort n'épuisent pas le sens de l'existence. Ils ne disent pas l'essentiel de la valeur de l'être humain ni de sa vraie grandeur. Ils permettent à l'esprit de se révéler et à l'existence de tout être de déployer sa richesse sur laquelle nous n'avons pas prise. Nous en acceptons la richesse et le mystère.

Nous entourons un frère dont le ministère a servi la perception, le surpassement et l'affirmation dans l'existence humaine de chacun de ses frères. Il a permis à l'humain

**Funérailles célébrées  
à Caen  
le 20 juillet 2006**





d'aller jusqu'à la rencontre du Dieu vivant. Il a permis à beaucoup de ne pas désespérer d'eux-mêmes, ni de se décourager dans l'existence. Dans ses différents ministères, André a été un détecteur de talents, un serviteur avisé des richesses de chacun et un promoteur de l'espérance chrétienne. Sa proximité chaleureuse, son écoute bienveillante, sa conviction communicative et son soutien indéfectible ont permis à beaucoup de découvrir la lumière en leur vie, les qualités de leurs frères et la présence du Seigneur à l'œuvre en leur l'histoire.

Tout n'est pas dit et loin s'en faut, par ces quelques mots. Le détour par l'évangile s'impose. II en a aussi choisi la référence et accordé pour nous la préférence à St Jean

Tout homme, conscient de sa responsabilité est invité par le Dieu d'amour à prendre sa place dans le monde. Beaucoup de nos contemporains n'en ont pas conscience ou hésitent à le reconnaître. André s'est employé à rendre accessible à ses frères et sœurs en humanité cette perspective. Certains ont partagé ses convictions et les ont expérimentées avec profit au point de les partager et de les transmettre avec la même assurance.

Sur leur route d'humanité, grâce à ce frère proche, accueillant, disponible et ouvert, ils ont découvert leur chemin singulier, leur itinéraire personnel de

rencontre du Dieu vivant. dans leurs engagements d'hommes. A travers leurs responsabilités quotidiennes ils grandissaient en humanité, nourrissaient leur foi et approfondissaient leur joie de pouvoir en rendre compte avec leurs frères en recherche.

Ils entraient dans la grande famille de croyants et se découvraient membres actifs et engagés dans l'Église de Jésus Christ. En Lui, ils découvraient leur chemin, leur vie et leur plénitude rayonnante.

Son ministère a largement consisté à relier ces itinéraires différents et ces histoires débordantes de convictions, d'interrogations et d'interpellations.

Avec patience, en confrontant ces vies avec respect à la Parole, le Christ a pris en eux figure d'homme et les a entraînés dans la plénitude de son mystère et sa réponse d'amour.

De telles vies s'accomplissent dans le compagnonnage fraternel, dans l'appui permanent de ceux qui cherchent Dieu et tentent de le trouver en dehors des chemins tout tracés, des voies ordinaires et des chemins balisés.

André, à la suite du Christ, leur a révélé la richesse de leur propre parcours. Heureux est-il de voir le Père l'accueillir et le Fils lui ouvrir son cœur. Don Bosco s'en réjouit.

**Mgr Pierre PICAN**  
**Evêque de Bayeux-Lisieux**